

À QUIMPER, LE MONDE TEL QU'IL (NE) TOURNE (PAS) SELON CAREY YOUNG

PAR CLÉMENT DIRIÉ

Dès la salle inaugurale de sa première exposition monographique en France – il faut saluer le travail mené depuis 2009 par Keren Detton au centre d'art contemporain Le Quartier, à Quimper –, Carey Young (née en 1970, vit à Londres) rend limpides les enjeux de son œuvre et de sa pratique majoritairement photographique, vidéo et textuelle. En effet, le dialogue instauré entre la vidéo *Everything You've Heard Is Wrong* (1999) et la série photographique *Body Techniques* (2007) souligne la manière dont l'artiste prend à bras le corps des sujets, assurément actuels, comme le devenir « corporate » de la sphère publique, les relations ambiguës entre néolibéralisme et démocratie ou les tensions identitaires émanant, par exemple, des processus de délocalisation, des avancées technologiques et des architectures génériques. Tournée à la fin de ses études alors qu'elle travaille dans un cabinet de conseil, sa première vidéo la montre, parfaite *working girl*, donner, parmi d'autres prêcheurs, une conférence tautologique au sujet de la communication d'entreprise au Speaker's Corner de Hyde Park. Endossant en tant qu'artiste un « rôle » qu'elle joue dans la « vraie vie » pour prendre la place d'un « leader d'opinion », elle rappelle ainsi que le libéralisme est une force idéologique comme les autres. Ce dont elle (se) joue également dans une autre œuvre, *I Am A Revolutionary* (2001), dans laquelle nous la voyons s'entraîner dans un *open space*, vêtue du même costume et conseillée par un coach, à prononcer de la manière la plus convaincante possible la phrase « *Je suis une révolutionnaire* ». Quant aux photographies de 2007, elles rejouent les poses corporelles de performances célèbres des années 1960 et 1970 (Richard Long, Bruce Nauman, Valie Export) mais déplacées dans les Émirats arabes unis, sur les chantiers de Sharjah et de Dubaï, nouveaux épicentres du commerce, de l'art et du « village global » contemporain.

Le parcours de l'exposition alterne ensuite une sélection d'œuvres créées entre 1998 et 2010 qui, à l'image du diaporama *Lines Made by Walking* (2003), révèle la façon dont Carey Young se positionne dans le champ de l'art et dans la société : elle est l'une d'entre nous – en manteau gris et attaché-case –, prise dans le flux des déplacements et des informations mais, à partir de cette position, elle met au jour les spécificités de notre contemporanéité, en s'intéressant notamment aux questions de la valeur, de la vérité – scientifique, historique –, du contrat et des



Carey Young, *Lines Made by Walking* (Des lignes faites en marchant), 2003, diapositives / commande de Beck's Futures, Institute of Contemporary Art, Londres.

rapports entre le juridique et l'économique. Pour *Inventory* (2007), œuvre réactualisée à chaque présentation, elle offre l'inventaire des éléments chimiques composant son corps et en calcule la valeur en fonction du marché – valeur qui devient le prix de l'œuvre. Depuis sa création, le poids de l'artiste et le cours des éléments chimiques ont varié à la hausse comme à la baisse, influant ainsi sur le prix d'une œuvre qui traite ensemble les questions du caractère spéculatif du monde de l'art, de la marchandisation du corps de la femme, de la valorisation de la figure de l'artiste et des variations des cours des matières premières. En mai 2013, lors de l'inauguration de l'exposition, *Inventory* valait 32 040,34 livres sterling. À sa création, en 2007, seulement 13 023,23 livres sterling. Est-ce la cote de l'artiste qui a évolué ou la valeur du carbone et du calcium ?

Avec son esthétique minimale, aux œuvres parfois ténues, toujours très précises, Carey Young nous oblige à prendre position, à une époque où la loi – l'ensemble des règles censées régir la vie en commun – est devenue pour tous une seconde peau, non exempte d'idéologie et de faux-semblants, et pour l'artiste un médium artistique à part entière, le meilleur endroit pour « *laisser le monde parler de lui-même* ». ■

CAREY YOUNG. LAISSER LE MONDE PARLER DE LUI-MÊME, jusqu'au 15 septembre, Le Quartier – Centre d'art contemporain de Quimper, 10, esplanade François Mitterrand, 29000 Quimper, tél. 02 98 55 55 77, www.le-quartier.net et www.careyyoung.com